NUMÉRO 6 Supplément aux « *Signes des Temps* » JUIN 1905

LE MESSAGER

«Un ange volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer... à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple» (Apoc. 14 : 16).

Organe mensuel des ouvriers et des Eglises de l'Union latine

publié par

le Comité de l'Union

«Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements.» - «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône» (Apoc. 16 : 15; 3 : 21).

Prix de l'abonnement : 1 fr. 50 par an avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction : La Lignière, sous Gland Vaud (Suisse)

Administration : 29, rue de la Synagogue, Genève Poste restante, Annemasse

Souvenirs intéressants

sur l'origine du message adventiste en Suisse

La mort des frères Roth-Steiner et J. von Büren, survenue à peu de jours de distance, a mis sur le tapis l'histoire de l'origine du message à Tramelan, histoire qui n'avait encore jamais été mise par écrit. Nos lecteurs ont lu dans le dernier numéro du *Messager* une très intéressante lettre de frère J.-H. Guenin à ce sujet.

Voici maintenant une esquisse un peu plus complète et plus détaillée que me permettent d'écrire les souvenirs que j'ai recueillis durant le mois passé de la bouche des frères Albert et Luc Vuilleumier, et qui pourrait sans doute être augmentée par les souvenirs de quelques frères et sœurs qui sont nommés dans cette notice.

*
* *

Dans le courant de l'été de 1866, un robuste vieillard au visage encadré d'une grande barbe blanche, qui plaçait dans les familles une brochure intitulée la *vraie Eglise de Dieu*, ainsi qu'une *Carte prophétique*, arriva à Tramelan. C'était le « père » Hanhardt. Il avait, ainsi que son fils J.-D. Hanhardt, et les dames Pigueron mère et fille, reçu le message du prochain retour de Christ à Fleurier, et ils avaient reçu le baptême ainsi qu'une dame, à Grandson, le 19 août 1866.

Le « père » Hanhardt annonçait que le Seigneur était à la porte et on lui répondait : « Mais personne ne peut savoir quand cela sera. »

La neige était haute. Il faisait froid. Le vénérable colporteur excitait l'intérêt et la sympathie. Il fut reçu à Tramelan par J.-E. Dietschy, négociant, et quelques amis lui firent don d'un pardessus tout neuf. Un jour, la conversation étant tombée sur l'éditeur des ouvrages qu'il plaçait, un ex-prêtre polonais, J.-E. D. dit au colporteur : « J'aimerais bien le voir. »

Quelques mois plus tard, le 31 août, M.-B. Czéchowski était à Tramelan. Il logea dans la maison de M. Vuilleumier-Joly, fabricant d'horlogerie, et tint une réunion chez Ed. Vuilleumier; puis présenté à M. le pasteur Montandon par J.-E. D., il en fit deux à l'école sous la présidence du pasteur.

D'autres réunions eurent lieu aux Reussilles et d'autres encore au village chez J.-E. D., et chez Alb. et Ed. V.

Czéchowski expliquait les paraboles avec simplicité, les prophéties avec une éloquence entraînante, et il apportait un zèle plein d'abnégation à son œuvre.

A Courtelary, il fut reçu par M. le pasteur Rollier qui fut très intéressé et voulut le présenter à une assemblée de pasteurs à St-Imier. Ceux-ci refusèrent de donner la parole au missionnaire, à l'indignation du pasteur Rollier.

Le jour de Noël 1866 eut lieu une réunion à Tramelan-Dessous, à partir de laquelle Luc V. quitta l'Eglise nationale. A cette réunion, M. B.-H. interrompit et contredit Czéchowski qui prêchait la loi de Dieu et la nécessité d'y obéir.

Quelques jours plus tard, au comptoir de Ed. et Alb. V., après que Cz. eut parlé, M. B.-H. lui reprocha de troubler les âmes et tout le village.

— Comment cela? qu'entendez-vous? lui demanda le missionnaire.

Mettant la main sur la tête de J.-H. Guenin, M. B.-H. répondit :

— En voici un que vous avez troublé.

Immédiatement une longue et chaude discussion s'ouvrit sur la question du Sabbat, qui n'avait pas encore été traitée publiquement. Après la discussion, Alb. V. accompagne J.-H. Guenin et lui demande :

— Qu'en dis-tu?

— C'est le missionnaire qui est le plus fort, fut la réponse.

La veille du jour de l'an, dans une réunion solennelle tenue dans le même comptoir, J.-H. Guenin, Edouard, Lina, Alcide, Luc, Abel, Albert et Mina Vuilleumier, s'engagèrent devant Dieu à observer dorénavant le jour du Sabbat.

Au mois de juin 1866, Czéchowski avait commencé de publier, à Grandson, l'*Evangile éternel*, journal qui paraissait chaque semaine. Le 30 octobre de la même année, ce journal fut transféré à St-Blaise, où il parut jusqu'au 25 décembre 1868.

Czéchowski se mit à bâtir une maison et acheta une presse et des caractères d'imprimerie. Bientôt, très embarrassé financièrement, il fit appel aux frères de Tramelan qui lui envoyèrent successivement diverses sommes qui s'élevèrent à 5000 francs.

Pendant ce temps, les frères de Tramelan se réunissaient tantôt chez l'un tantôt chez l'autre, le vendredi soir et le Sabbat, étudiant ensemble la Parole de Dieu et s'instruisant en comparant passage avec passage.

Des réunions de prières furent plus tard instituées. Elles étaient courtes, mais vivantes, belles et pleines de simplicité.

Le moment des baptêmes arriva. C'était pour les nouveaux frères, comme pour le monde en général, une grande nouveauté. Ils eurent lieu au mois de juillet 1867 à St-Blaise, dans le lac de Neuchâtel, où huit candidats furent immergés le Sabbat, à la nuit tombante, devant une foule de curieux. Voici les noms des baptisés : J.-H. Guenin, Sophie Dietschy, Edouard, Lina, Alcide, Luc, Albert et Abel Vuilleumier.

Le 17 septembre, jour de Jeûne, eut lieu une seconde série de baptêmes composée de quatre candidats, également de Tramelan.

Plus tard, les baptêmes se firent dans la Trame au dessous du village de Tramelan-Dessous.

A la suite de réunions tenues à La Chaux-de-Fonds par Czéchowski, J.-J. Jaquet, des Ponts, et Mme Rosine Borle embrassèrent la vérité et vinrent faire de fréquentes apparitions à Tramelan, où leur présence réjouissait les frères en même temps qu'ils venaient prendre des forces au contact de ce groupe plein d'enthousiasme et de vie. Léon Borle ne tarda pas à se joindre à leur nombre, ainsi que Jean Rossel, de Courtelary.

Mais une terrible épreuve attendait les jeunes et fervents adeptes du message.

Le missionnaire intrépide, ardent, éloquent, qui avait fondé les premiers groupes d'observateurs du Sabbat en Europe, succomba aux pièges de Satan, qui espérait ainsi ruiner l'œuvre naissante.

Une situation fausse pesait sur Cz. vis-à-vis des frères adventistes du septième jour d'Amérique, qui n'avaient pas jugé à propos de l'envoyer seul. Les difficultés financières de la mission et de l'imprimerie grandissaient. Czéchowski perdit courage, abandonna son œuvre et sa famille, et passa en Hongrie. Ses enfants furent recueillis par les frères de Tramelan.

Un numéro de l'*Advent Review* laissé à Tramelan par Cz. permit aux frères de se mettre directement en contact avec l'Amérique.

Sur ces entrefaites, un jeune évangéliste de la mission de Crichona, envoyé pour visiter des protestants disséminés du Jura Bernois catholique sous la direction du pasteur Young, de Porrentruy, vint à Tramelan. Il avait entendu parler d'un chrétien, J.-E. Dietschy, qui gardait le Sabbat et il venait, profitant de ses vacances, pour le ramener de son erreur. Il passa plusieurs jours chez D. qui se borna à faire chaque matin au culte de famille quelques remarques appropriées. Le Sabbat venu, D. invita son hôte à l'accompagner à la réunion.

L'évangéliste s'y rendit avec la blouse qu'il portait en semaine, écouta attentivement les remarques de J.-H. G. et Alb. V., et le lendemain se rendit au temple en paletot. Durant la semaine, il assista à plusieurs études bibliques sur la question des

morts, études dirigées par J.-D. Geymet, ex-collaborateur de Cz. et alors aide-boulanger de Alb. V. Le Sabbat suivant, J. E. se rendait au culte en paletot et le 3e dimanche il remettait sa blouse et demandait le baptême.

L'ancien, qui n'avait encore baptisé personne et que cet acte intimidait, lui conseilla d'attendre.

— Non, lui répondit le bouillant évangéliste, c'est biblique, et je veux être en règle avec la Parole de Dieu.

Le baptême eut lieu par un beau clair de lune dans l'étang de la Gruyère.

A cette époque, Alb. V., qui avait été nommé ancien de l'église de Tramelan, surveillait le troupeau et visitait les groupes disséminés.

C'est alors que les frères d'Amérique lui demandèrent d'aller assister à la Conférence générale en qualité de représentant de la Suisse. Ce frère étant empêché, on envoya J. Erzenberger qui passa deux ans à Battle-Creek dans l'intimité de la famille White, visitant plusieurs camp-meetings.

Pendant ce temps, de nouvelles recrues s'ajoutaient à l'église de Tramelan. En voici quelques-unes : deux frères, Ad. et Virgile Vuilleumier; ce dernier annonça à son pasteur qu'il renonçait à faire sa ratification au temple; une jeune personne, de Bâle-Campagne, Sus. Bieder, en visite chez sa sœur, (Mina V.); la sœur Roth-Steiner, au moyen de réunions de couture qui se tinrent chez Alb. V.; Mme J. von Büren et son mari; deux sœurs de J.-H. Guenin, Elise et Adèle, et d'autres.

De retour d'Amérique, frère Erzenberger fonda l'église du Locle, où entrèrent les frères Louis, Auguste et Pierre Schild, et plusieurs dames.

Ad. Vuilleumier fut également envoyé en Amérique pour se préparer à entrer dans l'œuvre.

En réponse à la demande des frères suisses, les frères d'Amérique — qui n'avaient encore point de mission en dehors des Etats-Unis — se décidèrent enfin à y envoyer en 1875 le frère J.-N. Andrews accompagné de ses enfants Charles et Marie. Il demeura une année d'abord à Neuchâtel puis à La Coudre, étudiant le français et visitant les églises qu'il initia à l'organisation des frères d'Amérique.

En juillet 1876, installé à Bâle, J.-N. Andrews commença la publication des *Signes des Temps* qu'il rédigea jusqu'à sa mort, survenue le 23 octobre 1883.

A deux reprises, en 1876 et en 1884, le frère D.-T. Bourdeau vint travailler en Suisse et en France. Son frère A.-C. Bourdeau travailla également en Suisse et aux Vallées du Piémont et en Roumanie.

Quelques mois avant la mort de J.-N. Andrews, les frères d'Amérique envoyèrent en Europe B.-L. Whitney, qui fonda et dirigea la maison de publications à Bâle, organisa le colportage et commença la publication des journaux allemand, italien et roumain.

Il fut remplacé par H.-P. Holser qui organisa le premier camp-meeting, celui de Tramelan. Il soutint plus tard un long conflit avec les autorités de Bâle à propos de la non-fermeture des ateliers de l'imprimerie le dimanche et fit même de la prison. Il voyagea en Orient et jeta en 1895 les bases de l'Institut Sanitaire.

Il fut remplacé par Gustave Roth qui contribua à la fondation de l'Ecole de Perles, puis par L.-R. Conradi, et enfin par B.-G. Wilkinson qui présida au remplacement de la Conférence de l'Europe centrale par l'Union des champs latins et à l'organisation des champs locaux suivants : Conférence de la Suisse romande, champ français, champ belge et champ italien. L'Italie et l'Espagne reçurent des ouvriers; deux cours bibliques pour ouvriers furent tenus : l'un à Genève et l'autre à Paris.

Rappelé en Amérique l'an dernier, il a été remplacé, à la tête de l'Union latine, par le frère Conradi, qui s'est occupé dès lors, avec énergie, de la vente de la maison de Bâle et de l'achat de la superbe propriété de La Lignière pour en faire le *Sanatorium du Léman* et l'Ecole permanente d'évangélistes de l'Union latine.

Et maintenant, nous voici arrivés à l'époque actuelle. Que nous réserve l'avenir? La pluie de la dernière saison et le triomphe prochain du message pour ceux qui recherchent le Seigneur de tout leur cœur. Sommes-nous de ceux-là?

Que Dieu veuille bénir la publication des souvenirs qui précédent pour raffermir les faibles, pour réveiller ceux qui se sont engourdis et pour réjouir tous ceux qui servent fidèlement le Seigneur et attendent son retour, jeunes et vieux, anciens et nouveaux!

J. V.

Le colportage

Mme E.-G. WHITE

(Suite)

Qualifications du colporteur

Un grand nombre de nos colporteurs mus par le désir d'obtenir des avantages terrestres ont perdu de vue le but réel et l'esprit de l'œuvre et se sont écartés des vrais principes. Dirigés par ce mobile, nos ouvriers ne feront jamais une bonne impression sur les cœurs et n'obtiendront aucun résultat durable. Notre œuvre est d'attirer l'attention sur les vérités solennelles concernant notre temps, mais nous n'y parviendrons que si nos propres cœurs sont remplis de l'esprit des vérités contenues dans les livres que nous vendons et si nous travaillons avec humilité. A ces conditions seulement le Saint-Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement, nous aidera à toucher les cœurs.

Nos livres ne devraient être vendus que par des ouvriers consacrés dignes d'être employés par le Saint-Esprit. Guidés par Christ, ils n'auront qu'à présenter la vérité avec une humble simplicité en la laissant exhaler sa propre odeur de vie pour donner la vie.

La prière humble et fervente accomplira plus pour la vente de nos livres que la réclame la plus éclatante. Les ouvriers qui s'attacheront à ce qui est vrai et vivant et réel et qui prieront, croiront et se confieront au Saint-Esprit, recevront le pouvoir de faire une impression salutaire et durable sur les cœurs. Priez donc et travaillez, travaillez et priez et le Seigneur sera avec vous.

« Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par une sainte conduite, et par des œuvres de piété? »

L'hospitalité

Mme E.-G. WHITE

(Fin)

Ces paroles de Christ : « Celui qui vous reçoit, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé » (Mat. 10 : 40), s'adressent à nous comme à ses premiers disciples. Il récompensera toute bonté témoignée en son nom, même par les plus faibles et les plus humbles. « Quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point sa récompense » (verset 42).

La pauvreté ne libère pas de l'hospitalité. Donnons de ce que nous avons. Il y en a qui peuvent à peine gagner de quoi subvenir à leurs besoins mais qui aiment Jésus dans la personne de ses serviteurs et qui sont toujours prêts à offrir une place à leur foyer, soit aux croyants soit aux incrédules, cherchant encore à leur rendre cette hospitalité profitable. C'est à eux que Christ dit : « Je rendrai. » Ils reçoivent leurs hôtes comme des bienvenus. Dans de telles conditions, la prière fait une forte impression sur ces derniers et une seule visite peut amener le salut d'une âme.

Frères et sœurs, ouvrez vos maisons à ceux qui ont besoin d'hospitalité ou de soins. Ne faites pas de dérangements, mais offrez-leur le nécessaire; vous exercerez ainsi la vraie hospitalité chrétienne et vous en recevrez de précieux bienfaits.

« L'homme ne vivra pas de pain seulement. » Ne donnons donc pas seulement de nos aliments temporels, mais faisons part aussi de l'espérance, du courage et de l'amour chrétien : « Afin que par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction » (2 Cor. 1 : 4). « Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres. »

Le monde est plein de péché et de tentation, et partout des âmes périssent hors de Christ. Dieu désire que nous les secourions. Si vous avez un foyer agréable, invitez les

jeunes gens qui n'ont pas de famille, ou ceux qui ont besoin de soutien, de sympathie, de bonnes paroles, de respect et de courtoisie. Amenez-les à Christ en leur montrant de l'amour et du respect parce qu'ils ont été rachetés par son sang.

Dieu dans sa bonté nous a placés près de ceux qui sont sans expérience et qui ont besoin de compassion et de pitié. Secourons-les car ils sont faibles; guidons la jeunesse. Travaillons à leur bonheur éternel avec la force que nous donne celui qui a aimé les ignorants, les délaissés, les plus petits. Mais ceux qui auront le plus besoin de secours seront aussi ceux qui mettront notre patience à la plus rude épreuve. Or, Christ a dit : « Prenez garde de ne mépriser aucun de ces petits; car je vous dis que dans les cieux leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux » (Mat. 18 : 10). Par contre, il déclare à ceux qui s'occupent de ces petits : « En tant que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me les avez faites à moi-même » (Mat. 25 : 40).

Ceux qui accompliront cette œuvre porteront la couronne du sacrifice, mais ils recevront aussi leur récompense. Ils auront la joie de voir dans le ciel ceux qu'ils ont secourus, ceux qu'ils ont admis à leur foyer et qu'ils ont éloignés de la tentation. Ils les verront resplendissants de la gloire de Dieu. « Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (Apoc. 22 : 4).

CHAMP DE LA MOISSON

L'œuvre à Washington

Notre œuvre à Washington continue à occuper une grande place dans les esprits de nos frères d'Amérique. A l'heure où ces lignes paraîtront, la Conférence générale y aura tenu ses séances. Fin avril, il y avait 65,000 dollars de collectés pour le fonds de 100,000 dollars qui a été décidé en vue de l'établissement des institutions de ce nouveau centre de l'œuvre en Amérique. La sœur White écrivait qu'elle était désappointée et affligée de voir la lenteur avec laquelle cette somme était collectée, et qu'elle espérait qu'elle serait réalisée pour l'ouverture de la conférence, le 11 mai.

Nos frères ont lu dans le *Messager* le succès que Dieu a donné aux ouvriers à Washington dans la défense de la liberté religieuse et la proclamation du message. L'agitation continue de plus belle. La presse prend souvent notre parti et nous ouvre largement ses colonnes.

Sœur White écrit qu'il y a vingt ans que l'œuvre à Washington aurait dû être commencée, et que les circonstances ont prouvé que c'est le bon moment d'y travailler. Deux lois du dimanche ont dû avorter, un grand mouvement dominical a été comme étouffé, et un mouvement pour l'introduction de l'enseignement religieux dans les écoles a été enrayé dans sa marche. Tout cela a d'autant plus d'effet que ces choses se passent à la capitale et leur donne un retentissement dans tout le pays.

Nous avons quatre églises à Washington et une succursale ou pierre d'attente du Sanatorium qui est en voie de construction à Takoma Park. A cette succursale sont déjà venus se faire soigner plusieurs personnes de distinction dont quelques-unes appartiennent à des familles de sénateurs.

Le président de la Faculté de médecine de l'Université de Washington offre à nos élèves missionnaires qui désirent y prendre le cours de médecine de leur faire une réduction de 50 % sur les frais de ce cours.

« Il faut, écrit sœur White, un sanatorium à Takoma Park... où les malades puissent apprendre à se confier au Grand Médecin... Les portes autrefois fermées s'ouvrent toutes grandes devant nos ouvriers. J'appelle tous nos frères et sœurs, pendant que la voie est ouverte, à se rallier autour de l'étendard et à répondre aux appels faits pour compléter le fonds de 100,000 dollars. Dieu bénira certainement ceux qui lui rendront joyeusement ce qui lui appartient. »

Les dons arrivent à Washington de toutes les parties du monde. Les frères d'Allemagne ont fixé un jour pour faire une collecte générale dans ce but. Ceux de nos frères de l'Union qui sentent leur responsabilité vis-à-

vis de cette œuvre peuvent envoyer leurs dons au trésorier de l'Union, frère Jules Robert, 29, rue de la Synagogue, Genève.

J. V.

Le réveil de Birmingham

« Mais c'est ici ce qui a été écrit par le prophète Joël : Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair : vos fils prophétiseront et vos filles aussi, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. Et dans ces jours-là je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront » (Act. 2 : 16–18). Si ces paroles se sont accomplies au temps de la Pentecôte, combien plus ne devraient-elles pas l'être pour nous qui vivons *aux derniers des derniers jours?* Remarquez que le prophète ne dit pas *au commencement des derniers jours*, mais, *dans les derniers jours*. Il ressort donc de là que le plan de Dieu était que la manifestation du Saint-Esprit demeurât dans l'Eglise jusqu'à la fin. L'apôtre confirme ce fait lorsqu'il dit : « Car la promesse a été faite à vous, et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur en appellera » (Actes 2 : 39).

La question se pose : Comment se fait-il que la puissance du Saint-Esprit n'est pas manifeste comme aux temps de la première Eglise? Pour la seule raison que l'étude de ce sujet important a été négligée. Parlant sur ce sujet, nous lisions il y a quelque mois un article de sœur White paru dans le *Messager*, disant : « Le peuple de Dieu attend qu'un pouvoir s'empare d'eux pour finir l'œuvre de Dieu; mais ils seront désappointés; c'est à eux d'étudier la Bible pour eux-mêmes et de se mettre à l'œuvre. »

La pureté et la puissance de l'Evangile ont été couvertes de ténèbres par l'antichrist, l'homme de péché, qui se formait déjà au temps des apôtres. Le prophète Esaïe, voyant en vision la grande réformation, nomma le peuple de Dieu : le réparateur des brèches (Esaïe 58 : 12). Cette réformation continue; Dieu donne à son peuple lumière après lumière. En 1844, la question du sanctuaire ouvrit de nouveaux horizons qui aidèrent à mieux comprendre la Parole de Dieu, et chaque réforme a eu pour objet la purification de l'Eglise.

Une dernière prophétie reste à s'accomplir avant le retour de Christ; c'est celle d'Apocalypse 18, qui nous montre les trois messages prononcés avec un grand cri et la terre éclairée de leur gloire parce que la puissance du Saint-Esprit dans sa plénitude les accompagnera. Des miracles seront accomplis; tous les dons de l'Eprit seront dans chaque église, comme aux jours des apôtres. Puisque tout dépend de cette question, ne devrions-nous pas nous réveiller et nous mettre à l'étudier?

Cela me prendrait trop d'espace pour décrire en détail nos bonnes réunions d'ici. Un nouveau zèle s'est emparé de notre église. Ceux qui avaient négligé de donner la dîme font maintenant leur devoir; ils se sont consacrés, eux et leurs biens, entièrement au service du Maître. D'autres se consacrent au colportage, entre leurs heures de travail. Des réunions auront lieu dans les rues, Dieu voulant, dès que le temps sera plus propice.

La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu (Rom. 10 : 17). L'étude de la Parole de Dieu a créé en nous une foi plus vivante, et, comme conséquence, une plus grande manifestation du Saint-Esprit. Quelques-uns ont eu des visions; nous n'indiquerons que la plus remarquable. L'enfant d'une sœur, une fillette âgée d'environ 8 ans, souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur que les docteurs prononçaient incurable. Il y a deux mois, on la disait mourante; ses membres étaient tout enflés, son visage bouffi, comme par l'hydropisie; les battements de cœur secouaient le lit de l'enfant. Alors un ange lui apparut et lui dit : « Lily, je vais te guérir, mais tu devras le dire à tous les enfants à l'école du Sabbat. » Cette petite fille crut, et le lendemain, elle se leva, malgré les protestations de ses parents. Le docteur avoue qu'il n'y comprend rien et qu'un miracle a dû s'accomplir. De languissante et triste que l'enfant était auparavant, elle est devenue gaie et causeuse, et l'enflement de son corps a disparu. Sabbat dernier, elle a rendu son

témoignage qui a fait couler bien des larmes. « Tu as tiré une parfaite louange de la bouche des enfants. »

Frère Andross a passé une semaine parmi nous, au moment où la question de la réception du baptême du Saint-Esprit agitait l'église. Il a avoué qu'en général on avait négligé ce sujet si important.

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi. » L'église de Laodicée se croit riche; elle croit qu'il ne lui manque rien; mais Christ ne lui dirait pas : « Je me tiens à la porte. » Le fait qu'il frappe à la porte prouve qu'il n'est pas dedans mais qu'il désire entrer. Celui qui voudra lui ouvrir son cœur, il ne le laissera pas sans dons; il donne à l'un un talent, à un autre cinq et à un autre dix. L'apôtre expose ces différents dons de l'Esprit dans 1 Cor. 12 : 4-11. Le Saint-Esprit distribue à chacun comme il lui plait; si nous n'avons reçu qu'un don, gardons-nous d'aller l'enfouir dans la terre comme fit le mauvais serviteur.

Frères et sœurs, reconnaissons ce qui nous manque, repentons-nous. Puis lorsque nous aurons été baptisés du Saint-Esprit, ne comptons pas combien il nous a donné de dons, mais faisons valoir ce que nous avons reçu, n'en eussions-nous qu'un seul.

EUGÈNE GUYENNOT.

L'œuvre à Paris

J'ai été appelé à venir passer quelques semaines à Paris en l'absence de frère Nussbaum qui est allé diriger une escouade de colporteurs à Besançon. Sabbat le 13 mai, toute l'église de Paris, ou à peu près, était réunie au bord de la Marne à 1 kilomètre de la station de Charenton pour assister au baptême de trois frères : une nouvelle recrue de Paris qui va entrer au colportage et deux jeunes Suisses employés chez les frères Roth. Trois ou quatre dames doivent aussi être baptisées prochainement, en bonne partie comme résultat du travail de cet hiver. Les frères Robert et Augsbourger sont pleins de courage dans leur travail. Ils luttent avec Dieu pour en obtenir de grandes choses. Une sœur, qui appartient à l'église baptiste, y soutient un grand combat et y rend un témoignage clair et ferme en faveur du message.

Deux détails qui montrent que le Seigneur travaille : une dame ayant manqué son tram, prit un fiacre pour ne pas arriver en retard. Une autre s'excuse par carte de visite de ne pouvoir assister un certain soir à la réunion. Priez pour l'œuvre de Paris.

J. V.

Lausanne, Vevey, Bienne

En avril et mai, j'ai eu le privilège de passer un Sabbat avec chacune des églises ci-dessus. Dans chacune de ces visites, j'ai pu participer avec mes frères et sœurs aux symboles de l'humilité et des souffrances du Sauveur. A chaque endroit, j'ai eu la douceur de présenter la Parole de Dieu, sentant ma faiblesse, mais soutenu par la force d'enhaut, et j'ai été béni en m'associant avec les membres de ces églises pour me consacrer de nouveau au beau service du Seigneur. Les temps avancent; la fin vient; bientôt nos noms passeront en jugement. Travaillons à être vainqueurs sur toute la ligne, en nous appropriant par la foi la nature parfaite de Christ. Nous serons alors prêts à recevoir la plénitude du Saint-Esprit, et l'œuvre du dernier message se terminera glorieusement.

J. V.

Institut Sanitaire

Il y a eu neuf ans au mois de mars passé, que l'Institut Sanitaire de Bâle a été installé pour proclamer le principe que Jésus-Christ est mort pour sauver l'homme corps et âme, principe qu'il nous donne dans l'Evangile éternel, se donnant lui-même pour le guérisseur de l'âme et du corps (Ps. 103 : 3-5).

Dans les délibérations qui eurent lieu au sujet de l'installation d'un établissement sanitaire à Bâle, tous nos frères avaient le sentiment que cette ville n'était pas l'endroit pour établir cette branche de l'œuvre; mais

les circonstances les obligèrent à se décider pour une installation temporaire, jusqu'à ce que le Seigneur leur ouvrît le chemin.

Durant le laps de temps pendant lequel la maison de Bâle a servi de sanatorium, il a été très facile de remarquer qu'elle n'était pas faite pour y recevoir la clientèle nécessaire pour en faire une institution idéale et parfaite.

La visite des frères Daniells et autres, en 1903, nous a encouragés à faire des efforts pour vendre l'établissement, et les Témoignages nous conseillaient aussi de nous installer loin des bruits et des tentations de la ville, et de nous fixer dans un endroit où nos malades pourraient jouir de la paix et de la tranquilité en contemplant les beautés de la nature.

Vous connaissez les démarches faites dans cette intention; leur résultat est aussi bien connu.

Au seuil de cette nouvelle entreprise, regardant en arrière, nous disons : « Jusqu'ici le Seigneur nous a aidés » (1 Sam. 7 : 12).

Le but de l'œuvre de la réforme hygiénique est de préparer le peuple de Dieu pour l'avènement de son Fils; elle s'unit intimement avec le message du troisième ange. Dieu se sert de ces deux messages pour instruire son peuple, pour le rendre parfait et sans faute devant son trône.

Dieu nous appelle hors de Babylone, corps, âme et esprit (1 Cor. 6 : 17–18). Bien des malades qui nous visitent ont le privilège d'entendre cet appel; ils acceptent la vérité quant à la réforme hygiénique, et ils l'apprécient à sa juste valeur; c'est la première chose par laquelle leur cœur est rempli de confiance, parce qu'ils reconnaissent que nous avons la vérité à ce sujet, et cette conviction leur inspire du courage pour en recevoir davantage.

Le premier mois de l'ouverture de notre institut, qui eut lieu en mars 1896, nous avons reçu deux malades, et 34 depuis ce moment à la fin de l'année. En mars 1905, 17 malades sont entrés; ce chiffre n'a jamais été dépassé, et a été rarement atteint dans l'histoire de notre institut.

Au mois d'avril de cette année, malgré le fait que l'intérêt de l'œuvre médicale s'est porté à Gland, nous avons eu assez de monde; au moment où j'écris ces lignes, il y a 12 patients, et plusieurs autres qui s'étaient annoncés ont dû être refusés, à cause du peu de temps qui reste pour faire une cure. Actuellement, trois de nos garde-malades soignent des malades hors de la maison.

Pendant toutes ces années passées, nous avons semé, nous aimons à le croire, la bonne semence; aussi nous ne doutons pas de la récolte; les bons principes d'hygiène et de tempérance gagnent du terrain.

Il ne se passe pas une semaine sans que nous recevions des lettres dans lesquelles on exprime de la gratitude pour les heureux résultats obtenus par les traitements, pour la réforme, et pour les instructions ou conseils relatifs au manger, au boire, et à la manière de se vêtir, etc....

A en juger par les demandes qui nous sont adressées en vue de faire une cure à Gland, nous espérons avoir, dès le début, la moitié de nos chambres occupées. La tâche est lourde, mais sachant que Dieu a mis sa main puissante à l'œuvre, avec lui nous allons de l'avant.

Chers amis, nous comptons sur vos prières, sur votre influence, et, si cela est nécessaire, sur vos dons, pour nous soutenir et nous seconder dans la lutte.

P.-A. DE FOREST.

Bâle, le 11 mai 1905.

A Gland

Les travaux de bâtisse au Sanatorium de Gland sont poussés avec rapidité. Comme c'est toujours le cas, des difficultés imprévues ont surgi. Tout ne sera donc pas terminé, comme on le pensait, à la fin de mai. La question des eaux est compliquée et parfois perplexe. Néanmoins, le déménagement de Bâle se fait ce mois-ci (fin mai). L'entrepreneur, sitôt les bâtiments terminés, se mettra à l'installation pour bains de soleil et à celle des bains du lac. Puis viendra la transformation du chalet (voir la façade sud dans le cliché du *Messager* d'avril). L'aile gauche, ouest, qui est actuellement une remise et une orangerie, deviendra une salle de culte au-dessus de laquelle on fera plu-

sieurs chambres. Le centre, au rez-de-chaussée, est occupé par une grande cave qui servait de pressoir; elle deviendra une salle à manger. Sur la façade nord, on fera plusieurs changements qui en amélioreront l'aspect, tels qu'un escalier central et un grand vestibule vitré qui servira de salon de lecture. — C'est le bâtiment qui servira d'asile à notre Ecole d'évangélistes, tout en fournissant au Sanatorium une série de chambres délicieuses regardant le sud et ayant la vue sur le lac.

Demandons tous au Seigneur, chers frères et sœurs, de bénir toutes ces entreprises, afin qu'elles contribuent à sa gloire et au salut des âmes. Le voulez-vous? J. V.

NOTES

☞ Adresse de frère Arthur Jacques : maison Bouchon, au Caporal, Castres, Tarn.

Une escouade de colporteurs travaille en ce moment à Besançon sous la direction du frère Nussbaum. Trois ou quatre des dits colporteurs sont sortis de l'école de Gland; l'un d'eux est un récent converti de l'œuvre de Paris. Que le Seigneur les encourage et les bénisse abondamment!

Plusieurs lecteurs ont bienveillamment répondu à notre demande de l'année des *Signes* 1902. Nous sommes pourvus. Merci.

On lit dans la brochure de Mme Saillens : *Le Réveil au pays de Galles* (p. 25) : « Evan Roberts se repose entièrement le samedi; il a résolu d'observer le quatrième commandement : « Tu travailleras six jours et tu feras toute ton œuvre. »

Cette nouvelle a causé un certain émoi chez plusieurs de nos frères et sœurs. Un frère nous demande si ce ne « serait pas la manifestation du Sabbat aux derniers jours dont parle notre sœur Mme White? » Un autre nous écrit : « Est-ce que le message va prendre une autre tournure? Sera-ce par d'autres que les frères adventistes, que le Seigneur va hâter son travail d'avertissement? »

Questions poignantes que nous recommandons à nos frères d'étudier à la lumière de la Bible et des témoignages, quitte à nous faire part de leurs conclusions.

NÉCROLOGIE

« Le corps est semé corruptible, il ressuscitera incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscitera glorieux; il est semé infirme, il ressuscitera plein de force. » 1 Cor. 15 : 42, 43.

Notre petit groupe de Nîmes vient d'être cruellement éprouvé; la mort nous a ravi un de nos membres bien-aimés.

Sœur CÉLESTINE BONNAUD

s'est endormie dans le Seigneur le jeudi 5 mai, à 4 heures et demie du matin, à l'âge de 47 ans.

Quoiqu'elle fût souffrante depuis plusieurs années, rien ne faisait prévoir pour notre sœur un si prompt dénouement. Ses souffrances furent très vives pendant plusieurs jours; mais elle tomba bientôt dans un état cômateux qui dura du dimanche dès 9 heures du soir jusqu'à sa mort le jeudi matin.

Pour nous, nous savons qu'elle repose en paix, en attendant le bienheureux avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, après lequel elle soupirait si ardemment. Nous sommes affligés, mais non point découragés. BERTHE CABANIS.

AVIS

Par suite d'une décision du comité de l'Union latine lors de sa dernière session, le soussigné a dû élire domicile à Genève pour remplir les fonctions de trésorier de la Société Philanthropique de la Lignière et le bureau de l'Union latine a par conséquent été transféré de Paris à Genève.

Par principe d'économie, on a jugé à propos de supprimer temporairement le bureau de la librairie à Paris et de le transférer à Genève. Nos frères et sœurs sont par conséquent priés de ne plus rien adresser au bureau de Paris, mais tout à Genève, 29 rue de la Synagogue. Nos amis de France peuvent adresser leur correspondance au nom du soussigné, *Poste restante, Annemasse, Haute Savoie,* s'ils le jugent à propos. C'est de cette ville de frontière que nous ferons la majeure partie des envois pour le France.

JULES ROBERT.

A louer chez une adventiste à Cormondrèche un appartement comprenant 2 grandes chambres au soleil, chambre de bain, cuisine, corridor, bucher, cave, portion de jardin, eau et gaz. Vue magnifique sur le lac de Neuchâtel. Prix : 360 fr. par an. S'adresser à Mme Pfenniger-Huguenin, Cormondrèche.

RAPPORT TRIMESTRIEL

des

Ecoles du Sabbat de l'Union latine

1er trimestre 1905

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
FRANCE					Fr.	Fr.	Fr.
1. Anduze	16	12	14	2	5 —	—	5 —
2. Besançon	—	—	—	—	—	—	6 50
3. Branges	16	11	16	1	9 20	—	8 95
4. Brignon	11	11	7	1	5 50	—	5 50
5. Ganges	4	4	1	1	—	—	—
6. Lacaze	19	14	14	2	5 15	—	4 95
7. La Salle	7	6	4	1	6 85	—	7 —
8. Montpellier	6	5	3	2	4 —	—	4 —
9. Nîmes	4	2	4	1	2 05	—	2 05
10. Pierre Ségade	9	8	4	1	8 65	—	8 —
11. Paris	36	28	20	4	34 —	—	34 —
12. Valence	19	9	17	2	15 —	—	15 —
13. Vergèze-Codognan	3	3	3	—	—	—	—
BELGIQUE							
1. Jemeppe	31	23	18	2	10 75	—	10 75
2. Charleroi	5	5	3	1	4 35	—	4 35
ITALIE							
1. Torre-Pellice	17	8	11	2	6 70	—	6 70
2. Rome	7	6	6	1	—	—	—
ESPAGNE							
1. Barcelone	8	7	8	1	7 51	—	7 51
SUISSE ROMANDE							
*1. Bayards	—	—	—	—	—	—	—
2. Bienne	58	34	47	6	54 —	—	54 —
3. Chaux-de-Fonds	76	65	—	10	114 51	—	114 51
4. Genève	38	28	36	6	45 —	—	45 —
5. Gland	19	18	—	3	39 22	—	39 22
6. Lausanne	68	46	45	6	65 02	—	53 85
7. Moudon	16	15	10	2	12 05	—	12 05
8. Neuchâtel	11	9	10	3	15 —	—	15 —
9. Payerne	6	4	4	1	6 70	—	6 70
10. Perles	25	18	15	3	13 40	—	13 40
11. Renan	38	25	21	4	53 40	—	53 40
12. Villeret	23	15	9	3	22 60	—	22 60
13. Tramelan	38	25	23	4	38 65	—	38 65
14. Valleyres	4	4	3	1	3 50	—	3 50
15. Val-de-Travers	7	3	7	1	5 30	—	5 30
16. Vevey	20	16	16	3	22 60	—	20 —
17. Yverdon	10	8	8	2	25 —	—	20 —
Totaux	675	495	407	83	660 66	—	647 41

* Ecole dissoute.

Rapport trimestriel
des églises de l'Union latine

Mars 1905

Suisse romande

	Membres	Dîmes	Offrandes du 1er jour
Bienne	47	538.—	16.10
Chaux-de-Fonds .	88	188.20	—
Genève	58	—	—
Gland	—	74.—	26.—
Lausanne . . .	75	2942.60	46.15
Moudon	17	15.—	—
Neuchâtel . . .	25	57.20	—
Perles	15	—	—
Renan	21	—	794.—
St-Imier . . .	12	32.—	—
Tramelan . . .	23	257.—	10.40
Val-de-Travers .	16	99.85	—
Vevey	18	418.90	—
Yverdon . . .	28	476.45	12.35
Isolés	3	—	—
Totaux	446	5099.20	905.—
France			
Anduze	22	153.—	2.50
Besançon . . .	6	70.—	—
Branges	20	64.45	—
Lacaze	15	150.15	—
Nîmes	18	30.—	—
Pierre-Ségade . .	5	114.—	—
Paris	26	659.05	—
Valence	25	267.40	—
Isolés	12	370.50	—
Totaux	149	1878.55	2.50
Belgique			
Charleroi . . .	5	82.10	—
Jemeppe . . .	18	123.50	—
Totaux	23	205.60	—
Italie			
Rome	4	258.—	—
Torre-Pellice . .	22	42.20	—
Totaux	26	300.20	—
Espagne			
Barcelone . . .	3	—	—
Portugal . . .	2	—	—

Résumé

Suisse romande .	446	5099.20	905.—
France	149	1878.55	2.50
Belgique . . .	23	205.60	—
Italie	26	300.20	—
Espagne	3	—	—
Portugal	2	—	—
Totaux	649	7483.55	907.50

Rapport des colporteurs de l'Union latine

Avril 1905

Noms	Localités	Nom de l'ouvrage	Jours	Heures de travail	Souscriptions ou abonnements			Ouvrages livrés ou acceptés			Journaux vendus			Abonnements (retours déduits)					Traités brochures, etc.			Valeur totale des ventes réelles	
					Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Signes	Messager	Vulga	Valeur		Nombre	Valeur			
S. Rochat	Genève	Vulgarisateur	—	230	232	448	80	13	32	10	—	—	—	—	—	215	430	—	—	—	—	462	10
F. Scheller	Lausanne	Divers	—	30	20	51	60	44	100	40	—	—	—	—	—	—	—	—	4	1	20	101	60
M. Raspal	Gard	Signes	—	84	—	—	—	—	—	—	151	13	50	7	—	—	13	—	35	—	55	27	05
A. Mathy	Gard	»	—	94	—	—	—	—	—	—	182	16	65	6	—	1	9	—	5	—	55	26	20
		Totaux	—	438	252	500	40	57	132	50	333	30	15	13	—	216	452	—	44	2	30	616	95

Le gérant : JULES ROBERT. — IMPRIMERIE WALZ & MIÉVILLE, BALE